

Le Vif

2021.3.25

- Philippe Cornet

PAGES RÉALISÉES PAR PHILIPPE CORNET



PH/TALAMOS

EXPO

Savoir s'asseoir

Lancé en 2015, l'Adam (Art And Design Atomium Museum) est devenu le Design Brussels Museum en septembre 2020. Hormis les collections permanentes, le musée installé sur le plateau du Heysel étrenne une nouvelle expo au titre trilingue: *Chaise. Stool. Chair. Defining Design*. Incontournable de la fabrication contemporaine, la chaise est sans doute le "dossier à quatre pieds" le plus décliné de nos sociétés. Via différents matériaux, textures, conceptions, celle qui accueille jour après jour la partie la plus charnue de notre anatomie est ici déclinée en une centaine d'exemplaires. Le DBM est allé pêcher dans ses propres réserves mais a également emprunté au londonien The Design Museum et aux trésors bruxellois de la collectionneuse Galila la matière première de cinq parcours. Au-delà des esthétiques variées, si pas contradictoires, l'intérêt de l'expo est de s'interroger triplement: sur le rapport entre l'objet et l'être humain, sur l'ingénierie volontiers bluffante de sa conception et sur la dimension anthropologique de ces créations. En explorant la manière de fabriquer les chaises, le visiteur posera par ailleurs également son séant dans une zone où l'industrie grand public voisine les conceptions plus pointues destinées aux collectionneurs... Qui ne s'assoient pas forcément sur leurs coûteux achats. ①

JUSQU'AU 29 AOÛT.
WWW.DESIGNMUSEUM.BRUSSELS

PATRIMOINE

Marcher et manger avec BILY

Même si Bruxelles souffre toujours de divers problèmes urbains (embouteillages, travaux chaotiques, tunnels malades), on ne réalise pas forcément les changements dans l'approche et la mise en valeur de la ville au fil du dernier demi-siècle. Cité "provinciale" dans les années 1960, elle est alors si peu préoccupée par son patrimoine qu'elle le néglige ou le rase. Le plus fameux exemple de ce non-sens étant sans doute la démolition en 1965 de la Maison du peuple. Depuis, heureusement, nombreuses sont les manifestations qui mettent à l'honneur les excellences bruxelloises. Tel le parcours d'art contemporain BILY (Brussels I Love You) dont la sixième édition ouvre les portes à une trentaine de lieux très divers (institutions, galeries, ateliers, etc.) via un angle plutôt original mêlant art et gastronomie. Dans six de ces lieux, des chefs vous feront en effet le plaisir de vous proposer "une bouchée", mettant en évidence des talents féminins comme celui de la pâtissière Anaïs Gaudemer à Spazio Nobile, espace voisin de la place Brugmann. Démarrant de la Patinoire royale, le parcours fuitera vers d'autres destinations classiques telles que le Hangar, les galeries Huberty & Breyne et Almine Rech, ou moins fréquentées comme l'ambassade du Luxembourg, l'atelier Christophe Coppens ou le très bel espace de La Forest Divonne. ①

DU 27 MARS AU 3 AVRIL. WWW.BRUSSELSILOVEYOU.COM



LE HANGAR, escale parmi d'autres de la sixième édition du parcours BILY.



QUESTIONS À Paul-Henri Wauters, directeur général du Botanique

Vous proposez des concerts en streaming, comme récemment Noé Preszow. Quelle est votre dynamique en la matière ?

En juin 2020, après le *lockdown*, on a repris les résidences d'artistes, une cinquantaine jusqu'aujourd'hui. Ils viennent trois jours et sont accompagnés par de la régie son. Puis, le dernier jour, il y a une captation retransmise en streaming. Le Botanique avait déjà un projet baptisé *Studio Bota*, studio permanent de son et image. On a décidé d'avancer l'achat d'un équipement audiovisuel et de s'en servir.

Dans cette formule, il y a eu 44 concerts live au Bota. Sont-ils toujours disponibles en streaming ?

Oui, il suffit d'aller sur notre page Facebook, de cliquer et d'assister au concert live, également diffusé sur YouTube. La moyenne est de 10.000 vues par artiste, même si les Girls in Hawaii ont frisé les 50.000 vues, notre plus gros succès. L'accès est gratuit mais les gens peuvent faire une donation à l'artiste.

Quelle est l'économie actuelle de vos salles ?

En temps normal, nous invitons environ 650 groupes par an en concert. Notre mission est d'être en équilibre financier, et même en léger bonus, sachant que la moitié des revenus vient des tickets vendus. Mais les 1.500 jours de travail que représentent les résidences se font sans recettes: comme nos concerts en live avec public de janvier à mars 2020 avaient cartonné, ce budget a été intégralement investi dans les résidences. D'autant que nous payons les artistes 200 euros par jour et par personne. ①

WWW.FACEBOOK.COM/BOTANIQUEEXL